

## **Setting New Directions and Meeting Old Challenges**

Since 1969, each year's new volume of the *Canadian Journal of Nursing Research* begins with the Spring issue. I am unaware why Dr. Moyra Allen, the Journal's first editor, made the decision to launch *Nursing Papers* (now called the *Canadian Journal of Nursing Research*) in the Spring. Being a woman of great foresight and wisdom, one can only assume that this was a deliberate decision. Spring is a time of renewal, of new beginnings. It is a time filled with anticipation, hope, energy, and excitement of things to come. These are the feelings that we, at the *Canadian Journal of Nursing Research*, are experiencing as we plan for the future.

In my first editorial, (vol. 24, no 3, Fall 1992), I wrote that in assuming the editorship it was time to take stock, to evaluate where the Journal has been and to set its future course. My first priority was to examine all aspects of the Journal's present operations, including its mission statement, the quality of the manuscripts, the review-process, the Journal's format, marketing and financing.

To assist me in setting the Journal's future course, I established an advisory committee, comprising Professors Helene Ezer, Francine Ducharme, and Doctoral candidate Sandy Lefort. I appointed Dr. Mary Grossman as assistant editor to work with me on all aspects of the Journal. I also solicited readers opinion through a questionnaire included in the mailing of the Fall issue of the Journal. Readers were asked about the Journal's future direction and the factors that determined why they would select the *Canadian Journal of Nursing Research* to publish their manuscript.

I would like to share with you some of the findings from the questionnaire. I would also like to inform you about the changes that have taken place and those that are being planned for. Finally, I would like to share with you the challenges that we face and the ways in which you can help.

Sixty-seven readers responded to the questionnaire. It was clear that the readers wanted the *Canadian Journal of Nursing Research* to be broad in its focus. They felt that the Journal should continue to publish research articles on a wide variety of topics. Having said this, there was consensus that high premium should be given to the publication of clinical research studies and lesser priority to research articles dealing with education, administration, and history.

In deciding to submit their manuscripts to the *Canadian Journal of Nursing Research*, respondents stated that the length of the review process and the quality of the reviewer's comments were of utmost importance in their decision. Moreover,

the type of exposure that their article would receive, as reflected by the number of subscribers and where the Journal was indexed, factored into their decision.

These findings confirmed our own assessment and directed immediate actions. For example, we reexamined the review process and have put in place measures to expedite the process. Authors can expect a response within three months of submission. We are in the process of rebuilding review panels, panels that will include many of the very talented researchers in this country. We now indicate in our mast head where the Journal is indexed and are investigating other indices.

Other actions require more long-term planning. We face major challenges: first, we need to attract quality manuscripts that reflect the calibre of research within this country and second, we need to improve the financial situation of the Journal. The two challenges are interrelated; improvement in the quality of the Journal will attract more subscribers, which in turn will generate more revenue.

We have identified a number of strategies to deal with two challenges. We will need time to plan for and implement changes. To assist me in doing this, we have decided to change the editorial structure. In the past, the editorial structure was comprised of three associate editors and a very dedicated review board. During the past five years, Drs. Joan Anderson, Leslie Degner, Fabienne Fortin, Annette O'Connor, have served with graciousness as associate editors. In keeping with my goal to increase involvement and ownership of the Journal, the associate editors and the review board will be replaced by section editors. Section editors will be responsible for planning future issues with a given focus topic, soliciting manuscripts, promoting the Journal, grooming potential reviewers and so forth. We will be working closely together in the months to come to plan for the Journal's future and will keep you informed of these developments.

The most serious and immediate threat that the Journal faces relates to its financial status. At the moment the Journal has a deficit that seriously threatens its viability. First, I ask you to make sure that your institution is subscribing to the Journal. Second, I urge you to renew your subscription as soon as it comes due. Third, I ask you to recruit at least one new subscriber. Finally, I ask you to serve as an ambassador and promote the Journal as a vehicle for advertising upcoming events. I ask you to take on this responsibility to ensure that the new beginnings that are being planned for the *Canadian Journal of Nursing Research* will be able to take root. I thank you for your past support and count on your continued support.

**Laurie Gottlieb**  
Editor

## **Définir de nouvelles voies et relever les anciens défis**

Chaque année depuis 1969, le nouveau volume de la *Revue canadienne de recherche en sciences infirmières* débute avec le numéro du printemps. Je ne sais pas pourquoi la D<sup>re</sup> Moyra Allen, première rédactrice en chef, prit la décision de lancer les *Nursing Papers* (qu'on appelle maintenant la *Revue canadienne de recherche en sciences infirmières*) au printemps. Comme elle était une femme très prévoyante et sage, c'était sûrement une décision délibérée. Le printemps, c'est l'époque du renouveau, de nouveaux commencements. C'est une période pleine d'expectative, d'espoir, d'énergie et de fièvre à l'idée de ce qui va venir. Ce sont les sentiments que nous, à la *Revue canadienne de recherche en sciences infirmières*, avons pendant que nous planifions l'avenir.

Dans mon premier éditorial (automne, volume 24.3, 1992), j'écrivais qu'en prenant la rédaction, je considérais qu'il était temps de faire le point, de faire une évaluation du passé de la revue et de s'attacher au futur. La priorité pour moi était d'examiner tous les aspects du fonctionnement de la revue, y compris sa vocation, la qualité des articles, le processus de révision, la taille de la revue, les besoins de la commercialisation et du financement.

Pour m'assister dans l'élaboration du cours à venir de la revue, j'établis un comité de concertation comprenant les professeures Helene Ezer, Francene Ducharme et la candidate au doctorat, Sandy Lefort. Je nommai la D<sup>re</sup> Mary Grossman, rédactrice adjointe, afin qu'elle travaille avec moi sur tous les aspects de la revue. Je sollicitai également l'opinion des lecteurs par un questionnaire inclus dans le numéro de l'automne. Je demandai aux lecteurs ce qu'ils pensaient de la direction de la revue à l'avenir et les facteurs déterminants qui les amèneraient à choisir la *Revue canadienne de recherche en sciences infirmières* pour la publication de leurs articles.

J'aimerais vous faire savoir ce que le questionnaire nous a permis de découvrir. J'aimerais également vous informer des changements qui ont eu lieu et ceux que nous prévoyons. Enfin, j'aimerais partager avec vous les défis que nous essayons de relever et les différentes façons dont vous pouvez nous aider.

Soixante-sept lecteurs ont répondu au questionnaire. Il est évident que les lecteurs veulent que la *Revue canadienne de recherche en sciences infirmières* ait une base large. Ils pensent que la revue doit continuer à publier des articles de recherche dans un grand nombre de domaines. Ceci dit, un consensus s'est fait sur le fait que la primauté doit être donnée à la publication de recherches cliniques et une priorité moindre à des articles de recherche sur l'éducation, l'administration et l'histoire.

En décidant de soumettre leurs manuscrits à la *Revue canadienne de recherche en sciences infirmières*, les répondants firent savoir que la durée du processus de révision et la qualité des commentaires du réviseur étaient de la plus haute importance dans leur décision. De plus, le type d'exposition que leurs articles recevraient, comme cela peut s'apprécier par le nombre d'abonnés et où la revue est répertoriée, était un autre facteur dans leur prise de décision.

Cela confirma notre propre évaluation et dirigea nos actions immédiates. Par exemple, nous avons réexaminé le processus de révision et nous avons mis en place des mesures pour l'accélérer. Les auteurs peuvent s'attendre à recevoir une réponse dans les trois mois qui suivent leur soumission. Nous sommes également en train de revoir les comités de révision, comités qui comprendront nombre de nos meilleurs chercheurs au pays. Nous indiquons maintenant dans notre encadré administratif où la revue est répertoriée et nous cherchons d'autres index.

D'autres actions exigent une planification à plus long terme. Nous devons relever deux défis importants : premièrement, nous devons attirer des articles de qualité reflétant l'envergure de la recherche dans ce pays et deuxièmement, nous devons améliorer la situation financière de la revue. Les deux défis sont intimement liés : l'amélioration de la qualité de la revue attirera plus d'abonnés, ce qui en retour, générera plus de revenus.

Nous avons établi un certain nombre de stratégies pour relever ces deux défis. Il nous faut du temps pour planifier et mettre en place les changements. Pour cela, nous avons décidé de modifier la structure de la rédaction. Par le passé, la rédaction comprenait trois co-rédacteurs et un comité de révision très dévoué. Durant les cinq dernières années, les docteurs Joan Anderson, Leslie Degner, Fabienne Fortin et Annette O'Connor furent de fort bienveillantes co-rédactrices. Gardant à l'esprit mon objectif d'améliorer l'engagement et la propriété de la revue, les co-rédacteurs et le comité de révision seront remplacés par des rédacteurs de section. Les rédacteurs de section devront planifier les numéros à venir sur un sujet précis, solliciter des manuscrits, promouvoir la revue, sélectionner des réviseurs potentiels etc. Dans les mois qui viennent, nous travaillerons de concert pour planifier l'avenir de la revue et vous serez informés de ces progrès.

La menace la plus grave et immédiate que connaît la revue est l'état de ses finances. En ce moment, la revue est déficitaire et cela menace sérieusement ses chances de succès. Chacun de vous peut apporter sa contribution. Premièrement, je vous demande de vous assurer que votre établissement est abonné à la revue. Deuxièmement, je vous invite à renouveler votre abonnement aussitôt qu'il arrive à échéance. Troisièmement, je vous demande de trouver au moins un nouvel abonné. Enfin, je vous prie de vous faire ambassadeur et de promouvoir la revue comme support pour faire la publicité des événements à venir. Je vous convie à prendre cette

responsabilité pour faire en sorte que les nouveaux commencements planifiés pour la *Revue canadienne de recherche en sciences infirmières* prennent racine. Je vous remercie pour votre soutien passé et je compte sur sa continuation.

**Laurie Gottlieb**  
**Rédactrice en chef**

